

<http://divergences.be/spip.php?article2609>



Marina Sitrin

# En direct des rues de New York. Imagine : démocratie réelle

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2011 - NÂ° 28. Novembre 2011 - Français - INTERNATIONAL -

Date de mise en ligne : mercredi 16 novembre 2011

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Comme certains d'entre vous le savent, lorsque je suis très émue, émue au-delà des mots, je chante "Imagine".

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L250xH250/Wall-Street-Protest-250x250-969d4.jpg>

Alors, imaginez quelques milliers de personnes... non pas quelques : 6 à 7 mille personnes. Si nombreuses que la grande place près de Wall Street ne suffit pas, alors ils circulent à travers les coins de rue et les trottoirs autour du périmètre... et les coins de rue et les trottoirs de l'autre côté de la rue, aux deux extrémités. Imaginez que tous ces gens sont là parce qu'ils sont fatigués et indignés avec quelque chose qui a à voir avec la crise économique et Wall Street. Pourquoi maintenant ? Pourquoi est-ce ce vendredi après-midi, à 15 heures ?

Peut-être que certains sont là parce qu'ils ont entendu sur le site web Occupy Wall Street que Radiohead donnerait un concert.

Peut-être. Ou peut-être qu'ils sont venus parce qu'ils sont membres du Syndicat des travailleurs des transports, un syndicat de 38 000 adhérents qui ont voté à l'unanimité la nuit antérieure en faveur du soutien à l'occupation de Wall Street.

Peut-être. Ou ils peuvent être membres du Professionnel Staff Congress, le syndicat des enseignants, associé aux étudiants diplômés de la City University, qui ont également voté la nuit antérieure le soutien à l'occupation.

Peut-être. Ou ils peuvent être des membres du Malcolm X Grassroots Movement (Mouvement de base Malcolm X), qui ont participé à l'organisation d'une marche contre la brutalité policière – manifestation qui est partie de la place avec un apport de 5000 participants.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L340xH400/0013729e47710ff75a5702-403bd.jpg>

Peut-être. Ou peut-être qu'ils ont entendu par des amis, des voisins ou les médias, que quelque chose était en train de se passer près de Wall Street.

Et, peut-être, que ces gens sont tous ensemble. Et d'autres encore. Imaginez que votre voisine était là. Elle aurait très bien pu venir...

Ce soir-là, s'est rassemblé la plus diverse et la plus grande foule que la Place n'a jamais vu. Il y avait des femmes enceintes, des nourrissons et des enfants, des mamies et des papis, des barbes blanches, et tous ceux qui pouvaient participer à cette immense réunion. Il y avait au moins quatre fauteuils roulants, et toutes sortes de personnes ayant différents handicaps.

Il y avait des gens venant de partout dans le monde, une variété incroyable de races et d'origines. Et, sans doute, les syndicats et les étudiants étaient là aussi.

Maintenant, pouvez-vous imaginer tous ces groupes impliqués dans une discussion démocratique ? Imaginez le microphone du peuple, qui permet aux gens de parler en phrases courtes et de répéter les mots afin que chacun puisse comprendre. La première semaine, jusqu'à ce jour, le microphone du peuple fonctionna pour quelques centaines de personnes, pas de manière idéale, mais on pouvait les entendre. Avec des milliers de personnes sur la place, le microphone du peuple doit répéter la phrase non pas une, ni deux, mais trois fois de suite. Chaque onde sonore qui représente une autre masse de gens permet d'entendre la voix de l'orateur. Chaque onde sonore représente des personnes qui écoutent activement ce qui vient d'être répété. Les animateurs et les animatrices (une équipe formée dès cette époque) aide à l'orateur à se rappeler – en touchant doucement son bras – qu'il faut attendre que chaque vague arrive à son terme avant que la prochaine phrase soit prononcée. (Ndlr : les mégaphones sont interdits aux États-Unis pour trouble à l'ordre public).

Imaginez le silence des gens qui écoutent, et le son de la répétition des paroles de l'orateur. Imaginez la puissance de la démocratie directe à travers votre corps, et celle de milliers de corps autour de vous. Cela me donne la chair de

poule pendant que j'écris. Cette nuit, j'ai été ému au-delà des mots.

À ce propos, nous, qui que nous soyons, nous sommes déjà trop nombreux pour la capacité de la place. Nous avons besoin de prendre des parcs, des places et des esplanades, et d'organiser plus de discussions horizontales sur ce que nous sommes et ce que nous désirons. Sur les crises et sur nos alternatives. Pour moi, notre demande repose sur le fait que nous pouvons rencontrer. Laissez-nous tranquilles, pour que nous puissions nous rassembler sur nos places, dans nos parcs et nos esplanades, dans nos salles syndicales, dans nos écoles, nos universités, nos églises, nos synagogues et nos mosquées, et laissez-nous en paix afin que nous puissions trouver des voies horizontales, démocratiques pour discuter de la crise de notre temps et de ses nombreuses alternatives. Ensemble.

Avec le frisson de la démocratie réelle.

*Post-scriptum :*

*Paru in Polémica Cubana, octobre 2011 :*

<http://www.polemicacubana.fr/?p=3752>